Politique et dramaturgie dans l'*Oreste* d'Euripide

Christine Mauduit, ENS, Paris

Le récit de l'Assemblée des Argiens qui vote la condamnation à mort d'Oreste et Électre, dans l'*Oreste* d'Euripide, est traditionnellement interprété comme une critique formulée par le poète contre les excès et les dysfonctionnements de la démocratie athénienne, dans la période troublée des dernières années du Ve s. Cette lecture est évidemment légitime, car il va de soi que ce récit renvoie le spectateur athénien à son expérience contemporaine des séances de l'*ecclesia*. Mais il paraît tout aussi pertinent – et peut-être plus intéressant pour la compréhension globale de cette tragédie – de s'interroger sur la fonction de ce récit d'assemblée en le réinsérant dans la dramaturgie de la pièce. On cherchera à montrer que, dans sa dénonciation des usages dévoyés de la parole, ce récit entre en résonance avec d'autres éléments de la tragédie ; on s'intéressera à son statut de péripétie et à son effet sur l'action des personnages ; on envisagera plus généralement la dimension politique de la pièce dans son rapport avec le renouvellement du mythe opéré par Euripide dans l'écriture de cette tragédie. On se propose ainsi de reconsidérer les lectures politiques de cette scène à la lumière d'une appréhension plus globale de l'infléchissement politique qui caractérise la réécriture euripidéenne du procès d'Oreste.